Marnaz – Impasse des Vergers

Chantal Delomier et Jean-Luc Gisclon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6802>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Chantal Delomier et Jean-Luc Gisclon, « Marnaz – Impasse des Vergers », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 02 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6802>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Marnaz – Impasse des Vergers

Chantal Delomier et Jean-Luc Gisclon

Identifiant de l'opération archéologique : 229476 et 229642

Date de l'opération : 2007 (EX) ; 2007 (SD)

Étude de bâti

- 1 Une opération archéologique segmentée en deux phases (sondage et étude de bâti) a été prescrite en amont des travaux de démolition d'une maison destinée à être remplacée par deux immeubles de logements privés. Le premier horizon (H1) recouvre la construction de la maison datée par les deux linteaux de portes timbrés du millésime 1644. La maçonnerie liée à cette campagne de construction fut bien identifiée et l'on peut donc proposer les contours et limites de ce premier bâti alors directement relié à un autre édifice placé au nord. Cet édifice de qualité incontestable ne peut en aucun cas être assimilé à une chapelle malgré la tradition orale qui la pare de ce statut. Les rapides vérifications et prospections que nous avons faites alentours tendent à prouver que le motif J.H.S. apparaît régulièrement sur les linteaux de portes d'habitats laïcs des XVII^e s. et XVIII^e s. Nous formulons l'hypothèse que ce type de gravure s'apparente davantage à un geste propitiatoire qui témoigne de la propagation d'une forme de foi particulière dans ce secteur.
- 2 Le deuxième horizon (H2) apparaît déjà plus diffus, aussi, le dissocier avec la mise en place du grenier (H3) n'est pas un exercice aisé à résoudre en trois jours seulement d'archéologie de terrain. Ces deux états n'apparaissent pas très éloignés, ni dans le temps, ni dans l'esprit du commanditaire ; cependant, l'absence de corrélations stratigraphiques nous conduit à les considérer comme deux faits distincts. La date de 1826 qui timbre le linteau de P3 inscrit de fait les portes P2 et P3 dans la chronologie absolue de la maison. Les blocs de calcaire utilisés, bien taillés et bouchardés avec soin illustrent un statut éminent du bâti.

- 3 La construction du grenier vient après ces aménagements en marquant une nette extension vers l'ouest (sur la rue) et l'ajout d'un très vaste grenier-fenil transforme définitivement cet habitat en ferme.
- 4 Enfin le quatrième état rassemble toutes les modifications postérieures, et là encore, le temps a malheureusement manqué pour engager des recherches concernant l'organisation des espaces à vocation artisanale présents dans la vallée de l'Arve aux XIX^e s. et XX^e s. La perception de l'ancien atelier d'horlogerie et de l'activité de décolletage restait encore sensible à notre arrivée sur le site.
- 5 DELOMIER Chantal

Sondages

- 6 L'opération de diagnostic était destinée à tester le potentiel archéologique du terrain entourant un bâtiment daté du milieu du XVII^e s. (lindeau de porte gravé) et supposé, par erreur de lecture, être mentionné comme chapelle sur un plan cadastral du XIX^e s. Les cinq sondages archéologiques (6,45 % de la surface) n'ont livré aucun vestige d'occupation en relation avec l'édifice, le sous-sol se présentant comme une succession de dépôts alluviaux devant appartenir au cône torrentiel de Marnaz, colluvies au sommet. Une des couches, à 1 m environ de profondeur, contenait des fragments épars de céramique et de tuiles gallo-romaines.
- 7 GISCLON Jean-Luc

INDEX

Index chronologique : ép. contemporaine, Temps Modernes, XIX^e siècle apr. J.-C., XVIII^e siècle apr. J.-C., XVIII^e siècle apr. J.-C.

Index géographique : Rhône-Alpes, Haute-Savoie (74), Marnaz

opération Expertise (EX), Sondage (SD)

AUTEURS

CHANTAL DELOMIER

INRAP

JEAN-LUC GISCLON

INRAP